Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 51 (1922)

Heft: 5

Artikel: Les sujets libre de rédaction

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040966

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quant aux trois qui sont demeurés, ils méritent qu'on les loue, puisque c'est coutume de louer et de récompenser ceux qui font tout simplement *ce qu'ils doivent.* Pitoyable humanité !

Le mal est donc réel. Nos jeunes gens sont plutôt des « gamins » que des hommes.

Les causes, je les vois ou crois les voir.

Les remèdes, j'en sais d'applicables ; mais, où sont les médecins qui les ordonnent ? ROBERT LOUP.

Les sujets libres de rédaction

Depuis longtemps, les maîtres s'efforcent de trouver de nouveaux moyens pour améliorer le style des écoliers. Les procédés abondent ; chaque maître a plus ou moins les siens. J'ai essayé, pour mon compte, un procédé que je me permets de signaler à mes chers collègues : celui des sujets libres. Voici comment je m'y prends.

Un jour ou deux auparavant, j'avertis mes élèves que, pour un tel moment, ils doivent trouver et préparer un sujet de rédaction, qu'ils auront à écrire en classe.

Mais, comme dans tout enseignement, il faut avancer graduellement. Au début, il est de toute importance de guider les élèves dans le choix du sujet, de leur indiquer où ils devront lire et chercher un modèle. Ensuite, on fait appel progressivement à leur initiative. Enfin, chacun est laissé complètement libre.

Voici quelques réflexions que m'a suggérées l'expérience de ce procédé :

1° Les élèves sont amenés à lire. Chacun le sait, une lecture bien faite, bien dirigée, est la meilleure école de formation du style.

2° Ce procédé intéresse beaucoup les écoliers, et l'intérêt est une des conditions primordiales du travail et du succès.

3° L'élève imite le style du modèle ; il emploie des expressions nouvelles, ou du moins qu'il n'aurait jamais su trouver par lui-même ; il varie sa phrase, ordinairement si monotone ; il la rend plus élégante et vive, alors qu'elle est si lourde et embarrassée. N'est-ce pas, au reste, par l'imitation de bons auteurs qu'ont débuté les grands écrivains ?

4° Le vocabulaire de nos écoliers, à la campagne surtout, est fort restreint ; voilà certainement un puissant moyen de l'enrichir d'expressions et de tournures nouvelles.

5° L'écolier goûte beaucoup ces sujets libres, car il les a choisis lui-même ; il y met beaucoup d'application et d'entrain.

6° C'est un exercice de la mémoire qui en vaut bien un autre.

Sans doute, ce procédé présente aussi certains inconvénients :

1° Il faudra veiller à ce que ces rédactions ne soient pas de simples copies.

2° Quelques maîtres trouveront que l'élève est exposé à perdre trop de temps en cherchant un sujet. Au début surtout, ce peut être le cas. Faut-il appeler cela du temps perdu ?

Il me semble que les avantages de ce procédé l'emportent sur les inconvénients. Les maîtres qui l'adopteront en le perfectionnant obtiendront, je crois, des résultats très satisfaisants. Il va de soi que ces sujets ne seront pas les seuls ; ils seront intercalés entre des sujets imposés aux élèves et préparés en classe.

Quant à moi, plus d'une fois j'ai été frappé par le choix heureux des sujets ; j'ai trouvé maintes fois des rédactions d'une facture qui témoignait d'une minutieuse et sincère préparation.

Un jeune.

FEUILLES D'AUTOMNE

Ce sont, en effet, de vraies feuilles d'automne que celles que je vous livre. Si je me résous enfin à m'en défaire, c'est que, depuis de longs jours, elles dansent dans ma tête une sarabande échevelée.

. . . . . .

Drapée en son manteau de brume,
La coquette ville semblait
Une élégante qui tremblait
Et venait de prendre un gros rhume!

C'est de cet air plutôt hivernal que Romont accueillait, le 19 novembre 1921, les maîtresses et maîtres de la Glâne, invités à leur conférence d'automne.

« Vous allez donc nous débiter trois pages de « vieilles rengaines » ? — J'ose vous dire péremptoirement : Non ! Imaginez le plus charmant programme de conférence que vous voudrez, vous resterez à cent lieues de la réalité. Oyez plutôt.

Une page d'histoire : « Le patriciat fribourgeois et la Restauration », délicieusement exposée par notre érudit historien, M. le Dr Gaston Castella, servait d'introduction. Ce fut une production magistrale. Quand vous saurez que l'éminent conférencier avait déjà exposé, le 24 janvier 1921, ce qui a trait à la République helvétique et à l'Acte de médiation, vous vous direz que le personnel enseignant glânois doit posséder des phénix en histoire suisse. M. le professeur Castella a paru enchanté de son auditoire, puisqu'il a promis de nous revenir ! Promesse que nous le prions de ne pas oublier.

M. le préfet Bondallaz, invité à notre conférence, nous adressait, de son lit, un message de sympathie et d'excuses ; la grippe l'empêchait de sortir et ce fut pour nous grand regret.

J'aimerais bien nommer le maître de céans,
Trop modeste et pourtant très actif personnage
Dont le grave regard et la parole sage
Faisaient naître en nos cœurs de généreux élans;
Mais un ordre des plus pressants
M'interdit même un grain d'encens!...